

Aussi voyons-nous avec tristesse des hommes comme Brunetière, comme Huysmans, comme vous-même, se retourner vers les soleils défunts au lieu de monter avec nous sur la montagne pour évoquer le soleil de demain.

Nous sommes à une période de transition et aucune transition ne se fait sans secousse. Mais plus religieux que ceux qui prient, nous savons que l'aurore des jours nouveaux se lèvera et nous savons que les feux de la France républicaine allumeront cette aurore.

Et maintenant, monsieur, jetez, si vous le voulez, le poids de votre nom dans la balance de l'oppression bâtie sur la superstition. Allez présenter à ces jeunes séminaristes inquiets, votre jeune conversion de poète vieilli comme l'aboutissement nécessaire de la vie troublée d'un homme intelligent en cette fin de siècle. Je doute que votre aveugle saut dans la foi irraisonnée convainque personne. Beaucoup n'y verront que l'abdication d'une conscience qui renonce à se bâtir à elle-même une croyance et s'empare de la première venue comme le noyé saisit la perche qu'on lui tend. Mais votre exemple néfaste ne détournera pas l'humanité de son idéal de justice et de raison. Les temps sont passés où l'on pouvait dire : " Abêtissez-vous ". Nous voulons de la lumière et de la liberté !

UN INSTITUTEUR PARISIEN.

LE ROLE DE L'HOMME DANS LA CRÉATION

" Qu'est-ce donc que la conscience humaine ? Je le sais maintenant. La conscience est plus fragile que nous ne pensions. Elle peut disparaître pour un temps d'un peuple, même de l'espèce humaine presque entière et ne survivre que dans quelques rares individus oubliés, ensevelis vivants. Elle n'est pas ce fait indomptable, cette colonne d'airain que l'on imaginait. Bien souvent c'est un roseau, moins encore, si le vent se déchaîne. De là, cet échafaudage de religions, de systèmes, de codes ; contreforts amassés pour soutenir ce brin d'herbe ; bien souvent ils l'écrasent.

" En tout cas, c'est une plante cultivée : si la culture manque, l'homme retourne à l'état sauvage ; il produit des fruits barbares, empoisonnés pour celui qui s'en contente.

" L'animal aussi a sa conscience. Si un chien a dérobé, si un cheval ou un bœuf a manqué à sa tâche accoutumée, et si vous les châtiez, ils acceptent le châtiment ; ils reconnaissent la vertu du fouet et de l'aiguillon ; c'est la justice établie entre eux et vous. Les frappez-vous sans cause, ils se révoltent.

" Dans cette échelle des êtres qui remplissent et mesurent les époques du monde, chacun d'eux reste conforme à lui-même. Chacun tient sa place dans le temps sans usurper ni déroger. . .